

« Homme-marin » :

COMMENTAIRES

□ Le thème

A cet « Homme marin », il est permis de préférer la version féminine, bien plus fréquemment mentionnée.

On trouve dans les premières années du « Journal des savants », créé en 1665, des fantaisies de ce genre.

□ La valeur des témoignages.

Se souvenir du film fameux d'Akiro Kurosawa « *Rashomon* » qui montre combien les témoignages sont fragiles : dans le scénario, tous les témoins donnent une version différente...

Dans le cas présent, les témoignages concordent.

Il est vrai que les dépositions reçoivent la caution d'un religieux.

Ce qui est présumé donner du poids à l'ensemble !

Quoique...

Le monstre du Loch-Ness n'a-t-il pas été aperçu en 1934 par le frère Richard Horan, moine à Fort Augustus ?

Un témoignage à prendre, certes, en considération, mais qui ne doit pas faire oublier que le pays est brumeux et que les bons pères distillaient quelque peu.

Il est singulier, enfin, de voir comment, ici, on utilise le témoignage de personnes que l'on discrédite et disqualifie par d'abominables propos racistes !

Jean-Noël Cloarec

Autour du cidre

I

• Le cidre, boisson emblématique de la Bretagne ?

II

• En 1900, les internes comptent sur lui pour égayer des menus peu savoureux.

III

• Quand l'Inspecteur d'Académie vient le goûter au lycée

I

Le cidre

à la conquête de la Bretagne au XVII^e siècle :

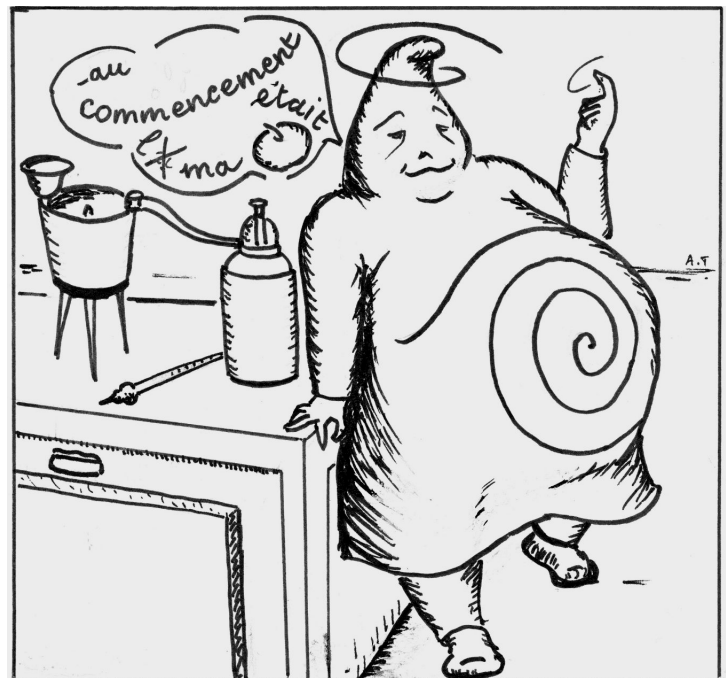
Le cidre dont la fabrication est bien attestée en Normandie dès le XV^{ème} siècle, gagne la Bretagne dans la seconde moitié du XVI^{ème} siècle.

Le lien entre les Bretons et le cidre est donc ancien.

Mais, au début du XVII^{ème} siècle, quand les Jésuites prennent en main le collège de Rennes, c'est encore une nouveauté qui n'existe guère qu'en Haute Bretagne comme en témoigne Dubuisson-Aubenay dans son *Itinéraire en Bretagne en 1636*.

Observateur précis et attentif, il a visité Rennes dont il n'a guère apprécié que le Collège, et Bruz dont le verger l'a impressionné.

(lire son témoignage en page 4)



1636 : témoignage de Dubuisson-Aubenay

De sa description de Rennes, nous ne rappellerons que ce qu'il dit du Collège :

"Les Jésuites..ont un fort beau collège, belle cour en carrée, très belles classes, toutes hormis la théologie, et 2500 escoliers ; beau jardin aboutissant à la rivière, à la rive droite (?) une église nouvelle encommencée en l'ordre dorique, de pierre blanche et à grain. En leur jardin il y a de la vigne virginée, qui monte toujours et s'attache aux pierres polies comme et plus agilement que le lierre, mais sans faire mal ; pour grappes, un raisin menu comme teste d'espingle, qui sert à médecine...."

La description de Bruz et du jardin du château de Blossac est l'occasion, pour lui, de décrire le verger breton et d'évoquer les cidres fabriqués dans le diocèse de Rennes:

"Bruz est une chastellenie de 3 à 4000 livres de rente... la maison est assez logeable mais bastie à l'antique de pierres ardoisines. Beau parc clos d'eau, diversifiée vallées, bois, prairies. Jardin plein de fruits à admirer en Bretagne : poires de Parevent, poires arrondies comme pommes, très bonnes en novembre, de Bergamote, de messire Jean, de Rosée, etc., pommes de Passepont, Calleville, Reinette, melons forts bons, pesches et mélicotons... dont tout le territoire de Rhennes, où l'on mange ces fruits, est rempli. Mais passé cet évesché, on n'en trouve plus, et, en toute la Basse-Bretagne en est défaut. Il fait beau voir les Bas-Bretons venir à la foire de Montfort-la-Canne pour se fournir de fruits pour toute l'année. On fait aussi du cydre pour toute la Haute-Bretagne : du pommé qui est estimé partout, du poiray qui est estimé seulement vers Ploermel."

II

Le cidre :

le menu du 31 mars 1900 dessiné par l'élève Léon Gallet (voir dossier)

